L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE — Racine

VOL. VIII — No 10 | SUDBURY ONTARIO, VENDREDI, LE 12 AOUT, 1949 | LE NUMERO: 5 SOUS

IL LUI FAUT DES DENTS ET DES BONNES.

Les Grandes réformes au Japon

On se rappelle les récriminations incessantes provoquées par la concurrence de l'industrie japonaise avant la guerre. Il était impossible à certains pays de concurrencer les prix des marchandises japonaises par suite des bas salaires payés à la main-d'oeuvre nippone. A maintes reprises, les syndicats ouvriers des différents pays s'étaient élevés contre les conditions de travail imposées au polétariat japonais qui était victime de l'exploitation de l'homme par l'homme. Jusqu'à quel point ces critiques étaient-elles fondées? Il est possible de s'en faire une idée à la suite d'une intéressante intervention faite à la 32me session de la Conférence Internationale du Travail par M. Hepler, représentant du Commandement suprême des Puissances alliés au Japon. Celui-ci était à la tête d'une délégation d'observateurs japonais admis à assister aux délibérations de cette conférence.

Le Japon d'avant-guerre.

Tout comme l'Allemagne, le Japon était membre de l'Organisation Internationale du Travail. En effet de 1922 à 1938 le Japon a participé aux activités de l'O.I.T., et a été longtemps représenté au sein du Conseil d'administration du B.I.T. Jusqu'à quel point le Japon transposait-il dans la réalité les conventions et les recommandations de l'O.I.T.? A première vue la situation du Japon pouvait se comparer avec celle de plusieurs pays. Ainsi, au cours de cette période de 16 années, le Japon a ratifié quatorze conventions. Mais que valent ces chiffres, puisque selon M. Hepler, "ces conventions étaient d'importance secondaire par rapport à celles que le Japon n'a pas ratifiées". En outre, toujours selon la déclaration du représentant des alliés, les mesures d'applcation étaient souvent dépourvues d'efficacité et même lorsque des lois adéquates étaient adoptées, aucune disposition n'était prise pour assurer la mise en vigueure effective. Quelques faits suffiront à justifier les affirmations de M. Hepler.

QUELQUES EXEMPLES D'EXPLOITATION

Comme la plupart des pays le Japon possédait une loi des fabriques, c'est à dire une loi destinée à assurer la protection des travailleurs. Mais la loi japonaise des fabriques ne s'appliquait qu'aux établissements qui employaient au moins dix travailleurs et laissèrent de côté des activités aussi importantes que la construction, les transports et toutes les entreprises commerciales. Aucune limite de la durée du travail n'était prévue pour les ouvriers adultes. Quant aux femmes et aux enfants de moins de 16 ans, la loi ou plus précisément la pratique imposait des journées de travail onze heures avec deux jours de repos par mois. En ce qui concerne la réparation des accidents du travail, l'assurance était limitée à l'industrie de la construction et à l'industrie forestière.

SYSTEME DE RECRUTEMENT ABOMINABLE

On pourrait citer encore plusieurs exemples de l'exploitation du proléctariat japonais, mais contentons-nous de reproduire textuellement les remarques de M. Hepler concernant les méthodes de recrutement en vigueur dans le Japon d'avant-guerre: "Dans l'industrie textile, les compagnies et les entrepreneurs utilisaient un système traditionnel de recrute-

—suite à la page 6—

Sudbury devra-t-il payer $300,000.

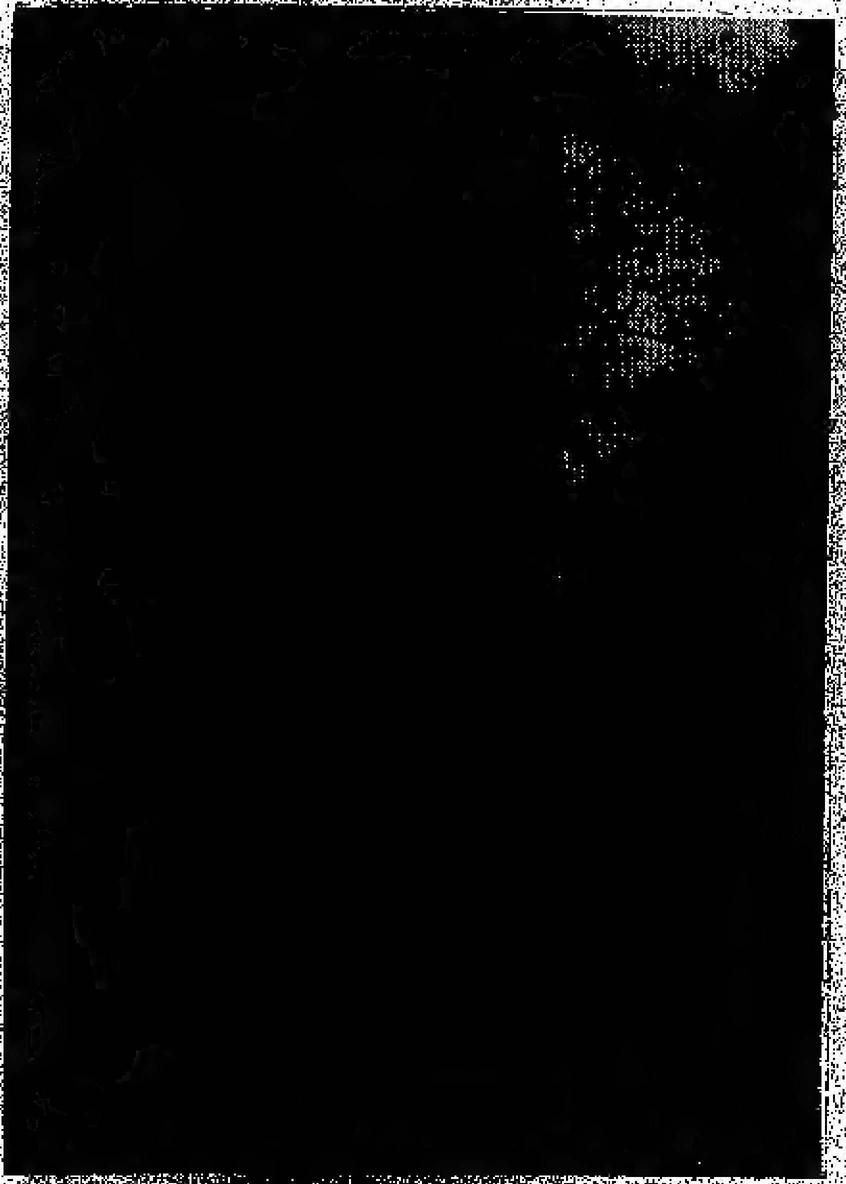
Si la ville de Sudbury continue avec ses plans pour construction d'un tunnel sur la rue Lorne, devra-t-elle payer les $300,000 de [illegible] C'est ce qui reste à voir. Cette compagnie en effet, a avisé la ville il y a quelques mois qu'elle intenterait une poursuite de $300,000 pour perte de valeur commerciale de son site, si la ville construisait le [illegible] Il apparaît donc que la Compagnie Evans n'a pas l'intention de laisser facilement construire ce tunnel qui passerait le long de sa propriété.

Le prix estimé de ce projet peut se monter à $2,000,000. Le fédéral [illegible] Le reste serait divisé également entre la ville de Sudbury et le C.P.R.

UN DES BOURREAUX DU CARDINAL MINDZENTY ABATTU

Le colonel de police Jules Oszko, une des principales figures de la police secrète hongroise, qui avait joué un rôle important dans "l'interrogatoire" du Cardinal Mindszenty, vient d'être tué à proximité de la frontière autrichienne, au moment où il se préparait à gagner l'étranger.

Oszko, qui jouissait de la confiance la plus absolue du régime, s'était enfui de Budapest en emportant des fiches du Ministre de l'ntérieur. La disparition de ce dossier avait soulevé le plus vif émoi car un grand nombre de noms d'agents secrets au service de la démocratie populaire y figuraient. Une meute de policiers fut lancée à ses trousses; il fut rejoint près de la frontière où — selon la formule habituelle — il fut abattu en essayant de fuir. Oszko fut accompagné d'une autre personnalité bien connue, le colonel Biedermann. Les policiers réussirent à arrêter ce dernier; il fut amené au quartier général de la police politique, à l'endroit où on avait "préparé" — entre autres — le Cardinal Mindszenty. Biedermann se "suicida" dans sa cellule. Il n'est pas sans intérêt de souligner que le fameux dossier n'a pas été retrouvé. Les deux colonels ont dû le faire parvenir à l'étranger par l'intermédiaire d'un complice. (S.C.P.)



EH! QUE CA FAIT DU BIEN!

Il avait soif dans cette grande chaleur, et n'était pas assez élevé pour atteindre l'eau! Alors comme Tarzan, il monta la fontaine et se délecta de cette bonne eau! Et ce n'est pas la présence du photographe qui va le déranger!

Ils l'échappent belle

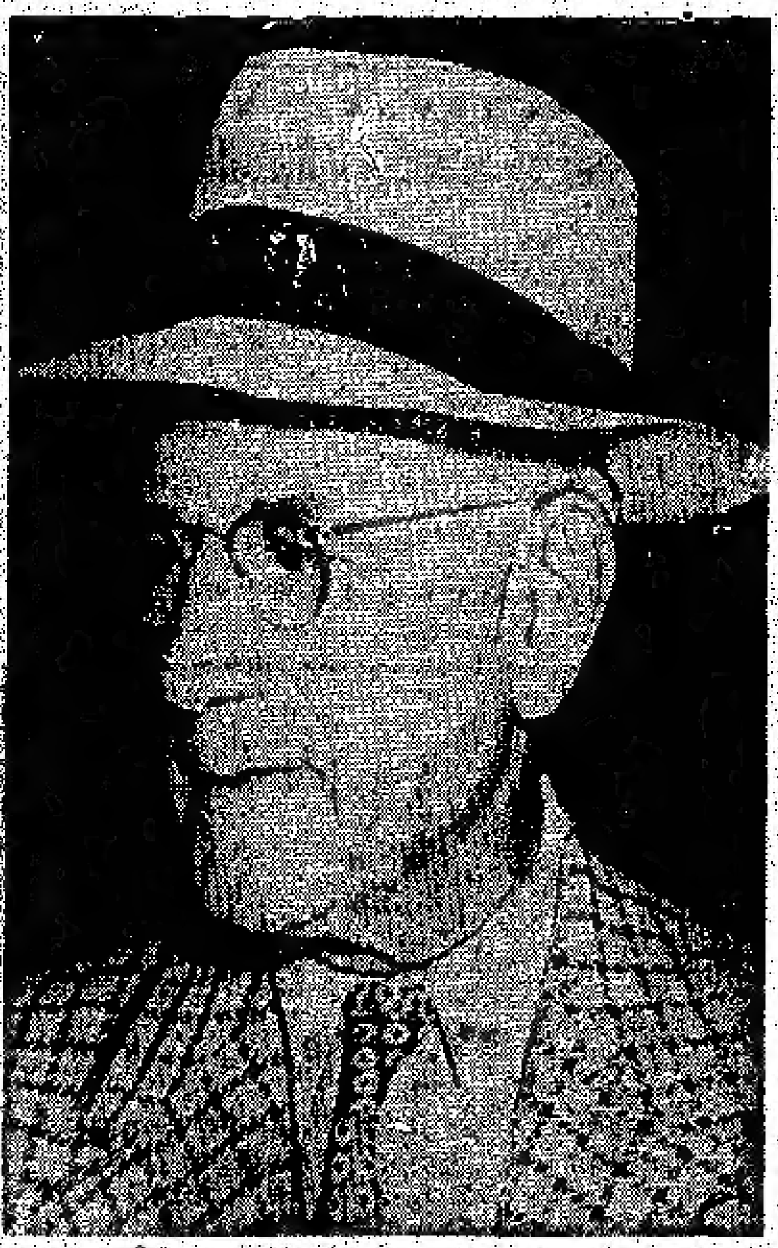
Les deux occupants d'une automobile hors de contrôle l'ont échappé belle près du Sault Ste Marie, quand leur automobile en descendant une colline escarpée brisa quatre poteaux du garde-fou, plongea près de 30 pieds en bas du chemin 17 en culbutant sur elle-même pour aboutir en bas sur ses quatre roues. Le chauffeur, Alexandre Miller souffrit de contusions à la tête et au corps. Son ami Fred Beith, ne reçut que de petites blessures.

Vague de chaleur

Une autre vague de chaleur a frappé le Nord-Ontario. A Sudbury lundi après-midi, la température est montée jusqu'à 94 dégrés. En l'espace de six heures ce fut une hausse de 27 dégrés. Avec cela une humidité qui rend cette chaleur insupportable. Mardi la température est montée à [illegible] dégrés et mercredi à 91. Cette dernière journée par sa grosse orage semble avoir mis fin à la chaleur.

AUTRE RECORD POUR LA CONSOMMATION D'EAU

Mardi les citoyens de Sudbury utilisèrent pour leur besoins domestiques et surtout pour se rafraîchir le chiffre étonnant de 4,172,000 gallons d'eau. Il faut féliciter le système d'eau de la ville qui parvient à fournir tant d'eau à la population sans arret d'aucune sorte.



MICHAEL O'NEILL

LE JOUR "B" EST ARRIVE!

Un mouvement pour de la "meilleur balle-au-camp pour les jeunes canadiens", sous l'égide des Phillies de Philadelphie et des Toronto Maple Leafs, fut lancé à Toronto lorsque 2,000 jeunes se massèrent dans le parc Gibson au Mount Dennis pour les cours d'ouverture donné par Mike O'Neill's.

Page Editoriale

L'Ami du Peuple

JOURNAL FRANCAIS ET INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO
Directeur, Camille LEMIEUX
122, rue Elm — Sudbury, Ontario. — Tél. 3-0700

Journal entièrement dévoué aux intérêts des Canadiens - Français du nord-Ontario.

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à nos ateliers. L'abonnement est de $2 par année, $1.25 pour 6 mois.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

POUR PROTEGER LA JEUNESSE

Après d'assez long débats et le rejet de plusieurs articles, le Parlement français vient d'adopter un projet de loi du gouvernement sur les publications destinées à la jeunesse. Il devient interdit, sous peine de sanction de proposer, de donner ou de vendre à des mineurs de dix-huit ans, des publications de toute nature présentant un danger, en raison de leur caractère licencieux, de la place donnée au crime, ou de faire pour elles une publicité dans les mêmes conditions. Interdiction également d'exposer ces publications sur la voie publique, à l'extérieur ou à l'intérieur des magasins ou des kiosques.

LE CONFLIT PALESTINE

L'Ami du Clergé, dont on connaît la haute autorité en France, donne dans son numéro du 7 juillet une vue d'ensemble du conflit palestinien. Le chroniqueur reproche aux forces de la Hagana leurs raids inhumains sur les propriétés des Arabes dont un grand nombre pris de terreur s'enfuirent quand ils ne furent pas massacrés sur place. Et il continue: "Les Arabes chrétiens, qui n'avaient pas quitté la ville, — en très petit nombre du reste, — ont été soit envoyés dans des camps de concentration, soit relégués dans un sorte de gehtto, entouré de barbelés. Les établissements catholiques ont été en partie, envahis et pillés, tels l'hôtellerie de Notre-Dame de France, le couvent des capucins à Talbieh, l'école des religieuses de Sion à Kattamon. Les bénédictins allemands de la Dormition ont été chassés de leur couvent et n'ont pu y rentrer. Les Assomptionnistes de Notre-Dame de France ont eu le même sort et rien, chez eux, n'a été épargné, ni l'église ni le monastère. Depuis neuf mois — août 1948 à avril 1949 — Le pillage s'y poursuit, malgré les protestations du Père Supérieur et celles du consul général de France. Tout cela du reste se passe de façon irrégulière. Le gouvernement juif semble débordé par les éléments anarchiques. Il prend des engagements, mais ne peut les tenir: on vide, on démolit, on emporte!" Ces faits contredisent les déclarations que viennent de faire à Montréal les deux nouveaux représentants de l'Etat d'Israel. A les entendre tout se serait passé dans l'ordre et le respect des lois.

Les prix du Marché

Sur le marché de Sudbury, jeudi le 11 août, voici les prix en général des différents items exposés.

Fruits et Légumes: —

Patates 75 lvs 2.50 et 2.75; carottes 10 sous, 3 pr .25; oignons 3 lvs pr .25; radis 5 sous, 6 pr .25; tomates 2 lvs .25; blé d'Inde .60 la douz.; pois .30 la lv.; bleuets 1.75 le petit panier; framboises 2 casseaux .45; concombre 2 pr .25; fèves .30 la lv.; piments 3 pr .25; betteraves 3 pr .25; pommettes 2 lvs .25; vegetable marrow (melon d'eau) .20. Ces prix proviennent du comptoir du Manitoulin Garden vendeur, M. Lefebvre.

Viandes: —

Rôti de Paleron .45; porterhouse, surlogne .55; poitrine de boeuf .25; bouilli de boeuf .25; côtelettes de porc .40; saucisses fraîches .35; boudin .35; steak rond .55; bacon .60; bologna .35; hamburg steak .35; tête à fromage .30; Ces prix sont du comptoir de M. Philippe Lefebvre vendeur: lui-même.

Poissons: —

blanc la livre .40; truite .60; doré .40; saumon rouge .55; scalop 1.00; clams 2.50 la pinte; filet fumé .42; filet de harech .42; shrimp 1.20; homard vivant 1.10; Ces prix sont du comptoir de M. Melanson, Vendeur lui-même.

NIAGARA - FALLS

Samedi le 6 août en l'église St-Patrice de Niagara Falls, le Rév. Père Claude J. Engemann bénissait le mariage de Mlle Dolores Franconnier fille de M. et Mme Alphonse Branconnier à M. Harry Pidwinski de Ste-Catherine.

La mariée, au bras de son père portait une robe de satin blanc garnie de dentelle blanche. Son voile à demi-long était retenu par une couronne de muguets. Elle portait un bouquet de roses rose et glaïeuls blancs.

La fille d'honneur Diane Lemieux portait une robe de taffeta bleu pâle avec voile court de même nuance. Son bouquet se composait de roses et de carnations. Le garçon d'honneur était M. Stanley Yasinski.

Après la cérémonie, il y eut réception à la salle Ukranienne à Ste-Catherine après quoi les mariés partirent en voyage à Sudbury et Sturgeon Falls.

M. et Mme Alphonse Branconnier ainsi que leurs enfants Henri, Jean, Cora, et Dora passaient la fin de semaine à Niagara Falls où ils assistaient au mariage de leur fille Dolores à M. Harry Pidwinski.

Ci-dessus, Waclaw Koltan, qui donna sa vie dans une mine de Val d'Or pour sauver la vie de 6 compagnons. Après une tombée de roches, et devant un paquet de 12 batons de dynamite avec fusée allant exploder, Koltan courrut au ... [illegible] ... avant l'explosion. Son corps fut réduit en lambeaux. Koltan était un polonais déplacé, arrivé au pays avec plusieurs certaines autres, il y a quelque temps. A son service un grand nombre de ses compagnons de travail et de ses compatriotes polonais étaient présents.

ST. CHARLES

Dimanche dernier, M. et Mme Frank Laforge et leur famille rendaient visite à M. et Mme Ernest Patenaude de Sturgeon Falls.

Mlle Astride Laforge est en visite chez M. et Mme Camille Lemieux de L'Ami du Peuple à Sudbury.

Partout les foins semblent fini. La chaude température a hâté ... [illegible] toute la paroisse sera à couper et à entrer leur grain qui mûrit vite. Il y a beaucoup de sauterelles. Heureusement les chenilles ne semblent pas avoir fait beaucoup de dommage. On rapporte cependant cinq ou six champs où les chenilles ont fait beaucoup de dégat. Dans Casimir en particulier, M. Jean Lafontaine dut couper tout son grain à la faucheuse et même là, les chenilles en mangèrent une bonne partie avant qu'il ne put le mettre en grange.

CARNET SOCIAL

M. et Mme Hector Ouellette et leur fillette Thérèse étaient en visite chez M. et Mme Charles Paquette.

Mme Johnny Maisonneuve visite des parents à Sturgeon Falls.

Mme Bert Paquette de Sturgeon Falls visite ses parents M. et Mme Adélard Sauvé de la rue King.

Mme Emile Charette, M. et Mme Joseph Thibault, M. et Mme Camille Lemieux étaient à Sturgeon Falls dimanche visitant M. et Mme Henri Thibault et M. et Mme Ernest Patenaude.

M. et Mme Alex Bédard et ses deux filles Rollande et Hélène de St-Charles étaient en voyage à Sudbury.

Mlles Germaine Charette et Mary Cossky, MM. Roger Charette et Edmond Poirier sont de retour d'un voyage à Boston, Lewiston Maine, Millsbury Mass, et Montréal. Ils ont fait le trajet en automobile.

M. et Mme Antonio Pilon de 237 rue King à Sudbury et leur filles Anita et Claudette sont partis pour un voyage à Turin Mich. pour visiter Mme Phillias Cour et ensuite Mme Claura Powell de Milwakee Wis. Il font le voyage en auto.

M. et Mme Paul-Emile Laplante de la rue Levis sont de retour d'un voyage à Ottawa et Québec.

Mlle Cécile Cossky est retournée chez elle à Millsbury, Mass. après avoir visité sa tante Mme L. Poirier de Minnow Lake.

Mlle Astride Laforge de St-Charles visite des parents en notre ville.

M. et Mme Joseph Thibault sont revenus de leur voyage de noces qu'ils passaient chez des parents à Montréal, Lewiston et Old Orchard Maine.

Mme Alfred Levac de Sturgeon Falls visitait M. et Mme Alphonse Branconnier de la rue St Georges.

M. et Mme Léo Fournier et leur fils Ronald de Hamilton sont en visite pour une semaine chez leur parents M et Mme Fournier de la rue Leforest.

Mlle Béatrice Paquette de Sturgeon Falls passe ses vacances à Niagara Falls et Windsor, l'invitée de M. et Mme St-Denis.

M. et Mme Alphonse Branconnier et leurs enfants M. et Mme Pidwinkel de Niagara Falls visitaient des parents à St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Alcide Lamoureux, M. et Mme Richard Proulx de Grande Hotel Cornwall sont en visite à Sudbury dans les familles Lamoureux et Pitre. Ils visiteront Hanmer et Capreol.

M. et Mme Laurent Charpentier et famille partiront en voyage pour la fin de semaine. Ils visiteront Montréal et Drummondville.

M. et Mme Hector Dubois de Hanmer étaient en visite à Sudbury.

On annonce le mariage de Mlle Rollande Bédard, fille de M. et Mme Alex Bédard de St-Charles, à M. Fernand Bois, fils de M. et Mme Eugène Bois de Sturgeon Falls.

Pour nos abonnés de VERNER

M. Oscar Demers est l'agent de
L'AMI DU PEUPLE

IL PASSERA SOUS PEU A VOTRE DEMEURE

On est prié de s'adresser à lui pour
les renouvellements et les abonnements nouveaux

Ville de Sudbury

Avis au Trafic

LE KINGSWAY

La construction d'un égout-orage commencera cette semaine sur le Kingsway, de la rue Argyle à l'arche de l'est.

On anticipe que le trafic des véhicules sera gêné par le travail et dans des parties il sera nécessaire de laisser au trafic une seule voie.

On demande sincèrement l'indulgence du public et des résidents du voisinage pendant ce dérangement.

M. D. STEWART
Ingénieur de la Ville

Département des Travaux Publics
le 8 août, 1949.

LAVIGNE

Dimanche le 14 août aura lieu le grand pique-nique à Lavigne. Les dîner et souper seront servis sur le terrain. Des amusements divers égayeront les visiteurs. Tous sont les bienvenus.

CALENDRIER RELIGIEUX DE LA SEMAINE

VENDREDI, le 12 août —, Sainte Claire, fondatrice des Clarisses.
SAMEDI, le 13 août, — Saints Hippolite et Cassien, martyrs. St Jean Berchmans, novice Jésuite.
DIMANCHE, le 14 août, — Saint Eusèbe, confesseur.
LUNDI, le 15 août, — ASSOMPTION DE LA TRES SAINTE VIERGE. S. Tharsicius, 1er martyr de l'Eucharistie.
MARDI, le 16 août, — S. Joachim, père de la T. Ste Vierge. S. Roch.
MERCREDI, le 17 août, — Sainte Hyacinthe dominicaine.
JEUDI, le 18 août, — Sainte Hélène, impératrice qui eut l'honneur insigne de retrouver la vraie Croix. Saint Agapit, martyr.

VERNER

Samedi dernier, le 6 août, en l'église St-Jean Baptiste de Verner avait lieu le mariage de Mlle Yolande Perreault et Monsieur Roger St-Louis. La cérémonie de réception eut lieu chez M. Dollard Perreault après la cérémonie du mariage.

M. et Mme Romuald Poirier de La Sarre, M. et Mme Rosaire Coulombe — (Germaine Poirier) rendaient visite à la famille Donat Poirier et Rosemond Ramillard dimanche dernier.

Françoise et Agnès Gagnon, filles de Théophile Gagnon sont parties chez les Soeurs Grises de la Croix ainsi que Thérèse Coutu fille d'Hector Coutu.

A la fin de juillet, soeur Béatrix d'Assise, soeur grise de la Croix, qui est maintenant partis au Basutoland, vint faire une quête dans sa paroisse natale. Tous furent très généreux pour cette missionnaire.

Le 31 juillet, le Cercle Lacordaire de Verner, eut un grand succès avec leur bingo. — L'organisateur était M. Jean Raymond.

Monsieur Louis Lachapelle achète la maison de Mme Al Guillemette qui est maintenant à l'hôpital de Sturgeon Falls.

Mlles Eva Brisson, Madeleine Desrosiers et Rita Bouffard sont allées à Welland et Niagara Falls en fin de semaine.

M. et Mme Valois Pilon et leur fils Michel passèrent quelques jours chez Mme J. A. Pilon.

Mme J. A. Leblanc et sa fille Thérèse de Détroit visitèrent la famille Ernest Bouffard.

Mme Philippe Potvin et sa fille Annette et Mme Gilberte Desjardins de Windsor sont en visite chez M. Osias Ethier.

Lundi le 8 août eut lieu à l'église de la paroisse de Verner, une journée de récollection pour les enfants de la paroisse. 95 enfants étaient présents et la journée fut très bien réussie.

NOTE: — M. Oscar Demers de Verner, passe actuellement dans Verner et Cache Bay pour l'abonnement à L'Ami du Peuple. Pour les renouvellements et abonnements nouveaux, on est prié de s'adresser à lui.

PERSONNEL

HOMMES, FEMMES, MAIGRES. Engraissez de 5 à 15 liv. et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60¢. Toutes pharmacies.

Le Mendiant a du Toupet

Le président de la Commission britannique des exportations, Sir Graham Cunningham, a fait ces jours derniers à Ottawa des déclarations bouleversantes. D'après le compte rendu de la Presse Canadienne, il aurait dit en substance:

"—Si on ne trouve pas de solution à la crise anglaise, le rideau de fer tombera sur nos rives, et sur les rives des Etats-Unis et du Canada. Nous sommes tous intéressés chaque homme, chaque femme, chaque enfant des trois pays démocratiques.

La menace est là. Le communisme entrera dans chacun de nos pays le Canada, les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Si on ne trouve pas de solution à nos problèmes économiques — et ce sont des problèmes qui ne touchent pas seulement la Grande-Bretagne, mais aussi les Etats-Unis et le Canada — il y aura une forte crise de chômage, qui constituera la meilleure chance des communistes.

Les agents de Moscou se jetteront sur nos pays. Ce qui est arrivé à quelques pays européens comme la Pologne et la Tchécoslovaquie arrivera peut-être au Canada aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. —"

Depuis 1940, la Grande-Bretagne a usé tous les arguments pour obtenir de l'aide militaire et financière de l'Amérique: elle était le dernier bastion de la civilisation et de la chrétienté en Europe, elle protégeait l'Amérique contre une invasion nazie, elle avait souffert des bombardements plus que les autres alliés, il fallait lui donner le temps de reprendre son commerce d'exportation, elle continuait à être le meilleur débouché [illegible] agricoles canadiens au cas d'un invasion de l'Europe occidentale par les Soviets elle pourrait servir de tremplin pour une nouvelle invasion, et ainsi de suite.

Mais c'est la première fois à notre connaissance qu'un personnage officiel anglais a recours au chantage communiste. Affirmer officiellement que si nous cessons de faire la charité à la Grande-Bretagne, le rideau de fer tombera sur nos pays, voilà qui ne manque pas d'audace; pour du chantage, c'en est du vrai!

Au moment où Sir Graham Cunningham tient des propos aussi comminatoires, la Grande-Bretagne demande que les allocations du plan Marshall en sa faveur soient augmentées de la bagatelle de $560 millions, pris évidemment à même les fonds qui doivent normalement aller aux autres pays bénéficiaires.

Or cette demande inattendue suit de quelques jours à peine l'annonce des mesures prises par le chancelier de l'Echiquier pour réduire de vingt-cinq pour cent les importations en provenance de la zone du dollar.

La Grande-Bretagne agit vis-à-vis de l'Amérique comme le mendiant qui se présente chez vous en demandant la charité pour l'amour du bon Dieu, se fait servir un bon repas, se fait donner des habits s'invite à coucher, s'installe confortablement dans votre foyer, puis menace de mettre le feu à la maison si vous le priez poliment de sortir.

Il y a une chose que l'Amérique oublie trop aisément dans ses relations avec Londres: idéologiquement, économiquement et socialement l'Angleterre travailliste est plus près de Moscou que de Washington. Elle est plus près idéologiquement, parce que le gouvernement travailliste est nettement socialiste de doctrine. Il ne faut tout de même pas oublier que M. Clement Attlee, premier ministre [illegible] est le même M. Attlee qui levait le poing en compagnie du général Miaja, généralissime des forces communistes, durant la guerre civile espagnole. Il existe à ce sujet des documents photographiques dont l'authenticité ne peut être mise en doute.

Economiquement, l'Angleterre de 1949 est incapable de soutenir la concurrence de l'agriculture et de l'industrie d'Amérique, parce que son outillage industriel est démodé et que ses mesures de sécurité sociale alourdissent son coût de production. Il lui est plus facile de commercer avec les pays moins évolués du rideau de fer.

Socialement, la Grande-Bretagne s'achemine rapidement vers le collectivisme des moyens de production; les fonctions économiques cessent graduellement d'être de droit privé pour devenir de droit public. L'Etat empiète sur le terrain de l'initiative privée et la liberté individuelle.

L'Angleterre socialiste se range actuellement du côté des puissances occidentales beaucoup plus par opportunisme que par conviction. Après tout, elle serait bien bête de ne pas tirer tout le parti possible du plan Marshall et des largesses canadiennes. Cela ne l'empêche pas dans l'intervalle d'orienter son commerce vers la Russie et ses satellites et de chercher à isoler économiquement les pays de la zone du dollar.

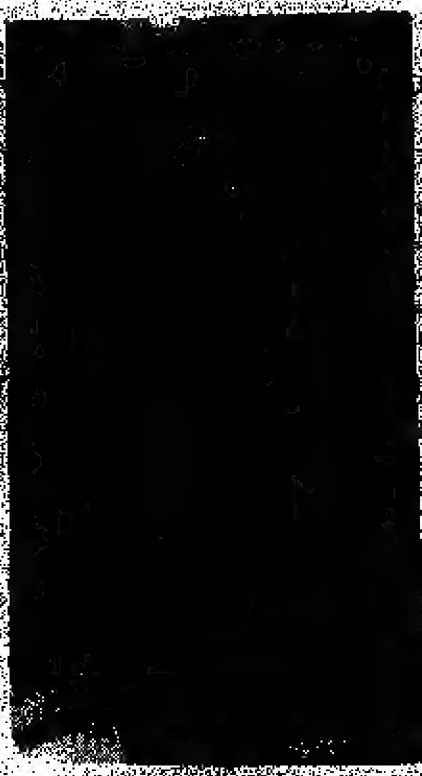
Quand elle aura épuisé la générosité de l'Amérique, il sera toujours temps, si le parti travailliste reste au pouvoir de se ranger définitivement du côté de la Russie.

Quand sir Graham Cunningham brandit la menace du communisme contre l'Amérique, il lève un coin du décor qui nous laisse entrevoir les coulisses et l'arrière-scène. Le mendiant se fait menaçant et nous jette des sorts. Il [illegible] faucille et le marteau et hurle: la bourse ou le communisme.

Vraiment le mendiant a du toupet.

Gérard FILION (Le Devoir)

LA MUSIQUE CANADIENNE



La preuve que les européens aiment la bonne musique canadienne, est contenue dans les découpures que tient Alexander Brott, compositeur montréalais de renom, qui arrivait la semaine dernière à bord de l'Empress of France. Ces découpures disent de sa tournée, couronnée de succès, où il présenta les oeuvres de neuf compositeurs canadiens.

ÉVANGILE

EVANGILE DU DIXIEME DIMANCHE APRES LA PENTECOTE (Luc 18)

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole pour quelques-uns qui se confiaient en eux-mêmes comme étant justes, et méprisaient les autres: Deux hommes montèrent au temple pour prier: un pharisien et un publicain. Le pharisien, se tenant en avant, priait ainsi en lui-même: O Dieu je vous rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères; ni même comme ce publicain. Je jeûne deux fois la semaine; je paye la dîme de tout ce que je possède. Et le publicain, se tenant éloigné, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine, disant: O Dieu ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous le dis, celui-ci s'en retourna justifié dans sa maison, et non pas l'autre: car quiconque s'exalte, sera humilié, et quiconque s'humilie, sera exalté.

— o —

PENSEE POUR LA SEMAINE — SENTIMENTS D'HUMILITE

Un humble paysan qui sert Dieu est certainement fort au-dessus du philosophe superbe, qui, se négligeant lui-même, considère le cours des astres. Plus et mieux vous savez, plus vous serez sévèrement jugé, si vous n'en vivez pas plus saintement. Ne rien s'attribuer et penser favorablement des autres, c'est une grande sagesse et une grande perfection. Nous sommes tous fragiles; mais croyez que personne n'est plus fragile que vous. — I-2.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 est, rue Elm — Tél. 3-3331
SUDBURY

O.-J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 — Sudbury

J.-N. DESMARAIS, C.R.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey — Tél. 5-5831

GEORGE E. COLLINS
Avocat et Solliciteur
Bloc St-Joseph
Bureaux 111 — 112
22 Est rue Elm — Sudbury, Ont.

VERNON H. LITTLE, B.A.
Avocat et Solliciteur
Notaire
4 rue Elgin, sud — Tél.: 4-4678
App. 3, Edifice Christakos

Dr H.P. LABERGE
Dentiste
EDIFICE MACKEY
Tél.: 4-4734 — Sudbury

PHARMACIE COMRIE
● Spécialistes en prescription
● Service de livraison
[illegible]

W.T. CRAWFORD
Oculiste
Licencié
Equippement des plus modernes
31, CEDAR
Tél: bur. 4-4351
Rés.: 7-7744

ROBERT A. SEGUIN, A.P.A.
Comptable Public
Sturgeon Falls, Ontario
TEL.: 357—W

HEISKANEN JEWELLERS
● Horloger
● Diamantaire
● Bijoutier
5 - 7 RUE DURHAM N.
TEL.: 6-6852
Sudbury

BLAIS ELECTRIQUE
Entrepreneur-Electricien
Chelmsford, Ont. Tél.: 47 - W
agent pour
Fournaises à air chaud Gilson
—Froidisseurs à Lait—
Moulins à Laver—Frigidaires

Nos annonceurs sont nos amis
ENCOURAGEZ-LES

MAURICE DUBE
ASSURANCES - PRETS
1 nord, rue Durham — Sudbury

GALARDO
Le plus vieux et le plus moderne des studios de Sudbury.
Spécialisé dans
Photos de Toutes Sortes
22 est, rue Elm — Tél. 7-7612

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE
De Mariages — De Familles
d'Enfants, etc.
STUDIO NIEMI
Sudbury, Ont. — Tél.: 8-8834

LAITERIE STANDARD
LAIT et CREME
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

NICKEL TIRE SERVICE
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

A. Fournier
—Limitée—
PRETS SUR HYPOTHEQUE
ASSURANCES
Vie—Feu—Accidents et Autres
IMMEUBLES
[illegible] rue Elm — Tél. 7-7[illegible]

PLOMBERIE - CHAUFFAGE
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper — Sudbury
Tél.: 8-8590

Le commerce est tranquille, dites-vous? Une annonce dans L'Ami du Peuple aura vite fait de remédier à cet état de choses.

R. A. MIRON
Contracteur Général
DE TOUT EN CONSTRUCTION
Tél.: 4-4862

Examen Complet de la Vue
FRANK R. BLOCK
Oculiste Enregistré
77 Elm E. — Tél. 4-4014

CITY CLEANERS & DYERS
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5055
2e Bureau, 56 Cedar
PLANT, 287 Kathleen, W.

Si vous aimez votre journal
Pourquoi ne l'aideriez-vous pas
en lui prenant un nouvel abonné

E. LALONDE
Plombier — Epicier
458, rue Clinton — Tél.: 8-8[illegible]

DERRO'S ELECTRIC CO.
INSTALLATIONS — REPARATIONS
DE RADIOS

Notre spécialité: Accessoires Électriques
● CHOIX COMPLETS D'APPAREILS ELECTRIQUES
25, DURHAM SUDBURY. — TEL.: 6-6592

SUDBURY
Tél. 6-6866
Vic's Taxi
VIC WHALEN, Prop.
[illegible]
PRIX SPECIAUX
POUR CEREMONIES
ET VOYAGES
EN DEHORS DE LA VILLE

Au Royaume de la Femme

VACANCES

On en rêve pendant les cinquante semaines consacrées au pain quotidien, puis elles arrivent. Plus courtes, moins longues que les autres, il s'agit de leur faire rendre tout le soleil, toute la distraction qu'on en attend. On les passe ordinairement en voyage, et cela veut dire des plans, des malles et tout ce qu'on mettra dedans.

L'habit ne fait pas le moine, mais la toilette autant que la température, fait les vacances heureuses — et les autres. Qu'apporterez-vous en vacances? Mais tout le nécessaire, en insistant sur tout et nécessaire. Une liste de ce que vous comptez faire, avec la toilette que vous aimeriez porter, aide beaucoup. En regard de la toilette, notez tous les accessoires. La liste est trop longue? ¡Bien sûr! Coupez et rognez. Maintenant armez-vous de beaucoup de papier de soie et commencez.

Vous aurez étalé sur votre lit tout ce qui doit entrer dans les sacs. Ce qu'il y en a! C'est bien trop pour la belle malle neuve! Ne vous tourmentez pas. Suivez seulement le conseil d'une vieille voyageuse qui met toujours ses chaussures dans un grand sac de sport et coton solide. Faites aussi comme les jeunes filles de l'armée et glissez vos cosmétiques enveloppés dans vos souliers.. C'est de l'espace qui serait perdu, et bouteilles, pots de crème, s'y trouvent tellement en sécurité. (Vous avez bien une lotion contre les morsures du soleil ou une qui vous empêchera de tant brunir?)

Dans ce même sac, vous trouverez bien un petit coin pour loger un fer à repasser électrique. Les nouveaux modèles pour le voyage sont non seulement commodes et pratiques, mais nous dirions efficaces! Si vous deviez loger cet ami dans la malle, vous trouveriez mille prétextes pour vous en dispenser, mais dans le sac sport, avec les souliers, vous conviendrez vous-même qu'il n'est pas encombrant du tout et qu'il ne peut faire du tort à rien. Une fois à destination, ce que vous serez contente, quand vous vous sentirez à la hauteur des circonstances en ayant à tout instant la possibilité de donner un coup de fer à la toilette qui en aurait besoin!

[illegible] vous n'irez pas [illegible] — même avec les plus beaux des fers électriques — sur le bureau de votre hôtesse ou la coiffeuse de l'hôtel. Vous êtes plus sérieuses que cela. Avant de commencer les bagages, vous irez vous acheter une de ces petites planches inventées pour le voyage des demoiselles en vacances. C'est comme un passe-carreau de petites dimensions, les étages étant montés sur pentures de façon que les deux planchettes soient sur pattes quand elles servent, et plates comme gâteau manqué quand il s'agit de les mettre au fond d'une malle. Et c'est justement au fond de votre malle à vous qu'elles voyageront.

Le papier de soie, c'est à mettre dans les robes, dans les épaules et les manches, chaque fois que vous pliez un vêtement. C'est incroyable comme les étoffes se défroissent vite quand elles ont été pliées sur un papier de soie. Pour que les toilettes ne montrent pas les fatigues du voyage, il est bon de les suspendre un moment dans la salle de bain ou, encore, une nuit dans la fenêtre ouverte. Votre beau petit fer serait à la hauteur d'un gros repassage bien que vous ayiez mieux à faire, car les minutes des vacances sont précieuses. Mais à l'occasion, ne ménagez pas le coup de fer. Vous aurez ainsi une mise soignée et de belles vacances.

Pour les Blondes et les Brunes...

Depuis quelques semaines je reçois nombre de lettres de "cousines" désireuses de blondir leur chevelure, de passer du plus beau noir au blond le plus doré...D'autres désirent redonner à leurs cheveux qui commencent à blanchir, leur couleur naturelle.

Toujours quand on m'a démandé de recommander une teinture pour les cheveux, j'ai non seulement refusé de le faire, mais j'ai insisté sur le fait que la meilleure des teintures était dangereuse, alors, pour compenser ce refus catégorique, je veux donner à mes nombreuses lectrices ces conseils, qui, si elles les mettent en pratique obtiendront de bons résultats.

Parmi les moyens n'offrant pas de danger dont on conseille l'usage pour rendre aux chevelures blondes leur teinte dorée primitive, Il y a le jus de citron, le bicarbonate de soude ajouté au dernier rinçage ou encore une infusion de fleurs de camomille. Malheureusement trop de cousines s'attendent à des résultats presque immédiat -- et ces moyens simples, sans danger ... mais lents ne les satisfont pas. Elles préfèrent les moyens plus énergiques et ont recours aux produits chimiques qu'on leur vend sous le déguisement de lotions, rinçages, etc. Espérons qu'elles ne le regretteront pas trop plus tard.

Quelle est la cause du blanchissement ou du grisonnement du cheveux? L'âge? Pas nécessairement! Le cheveux est un organe creux.., un tube minuscule renfermant à son intérieur une sorte de moelle. Eh bien; c'est à la disparition de cette moelle qu'est due la blancheur du cheveu!

Au lieu de recourir aux teintures pour colorer l'extérieur du cheveux, si l'on veut retarder le blanchissement des cheveux, il vaut mieux recourir aux toniques capillaires à base de pilocarpine pour restaurer la moelle disparaissante du cheveux Il faut également noter que le grisonnement précoce est peut-être moins dû à la disparition du pigment capillaire (colorant du cheveu) qu'au fait que le cuir chevelu fonctionne mal, des cheveux dépourvus du pigment remplacent les cheveux pigmentés. La meilleur défense contre les cheveux blancs, c'est de soigner le cuir chevelu par de fréquents shampooings avec les shampoos appropriés, car (je le répète), il n'est pas de shampoo, pouvant servir indiféremment à n'importe quelle chevelure, et par l'usage d'un tonique capillaire vraiment efficace pour restaurer au cuir chevelu ses fonctoins normales.

Mon feuillet sur les soins des cheveux vous renseigne fort exactement sur la façon dont il faut traiter sa chevelure. Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4¢ et vous le recevrez par un prochain courrier. Adressez simplement "Cousine Blanche" 294 ouest, rue Ste-Catherine Montréal. Il en est de même pour n'importe lequel des feuillets que j'ai préparés pour les lectrices de ce journal, sur les soins du visage, des yeux, suppression des vilains poils follets (si visibles sous le nylon); de la graisse et de la maigreur excessive, etc., un timbre de 4¢ pour chacun vous en assurera l'envoi par courrier confidentiel. C'est toujours avec plaisir que je réponds à mes aimables lectrices et vos lettres me prouvent l'intérêt que vous portez à mon courrier.

COUSINE BLANCHE

MODE CANADIENNE DU JOUR

Les Heures

Une à une, le long du jour passent les Heures,
Semblables et pourtant différentes chacune;
Aux feux d'or du soleil, aux feux bleus de la lune,
Leur cortège infini traverse nos demeures.

Chantant un air égal sur des notes mineures,
Chacune emporte un peu de notre âme, et plus d'une
S'en retourne chargée, ayant pris pour fortune
Le beau trésor des espérances les meilleurs,

Ainsi les Heures vont, cruellement sereines,
Par le monde portant à leurs fronts, froides reines,
Les couleurs de la vie en changeants diadèmes.

Et successivement chacune naît, expire;
Et toutes à la fois sont les Heures suprêmes
Qui gouvernent le coeur des hommes, leur empire.

Albert LOZEAU

Courrier de Lysette

Q.— Un ancien ami d'enfance me revient et me demande en mariage. Je l'aime beaucoup et je serais très heureuse en acceptant d'être sa femme, mais je suis fréquentée par un jeune homme depuis trois ans et nous nous entendons à merveille. Je l'aime lui aussi mais je préfère le premier. Ils ont tous deux bon caractère, sont en position de rendre une femme heureuse en faisant de bons salaires et n'ayant pas de défauts insupportables. J'hésite cependant à quitter mon ami, vu que je lui ai promis le mariage quoique je ne sois pas encore fiancée. Il me semble que ce ne serait pas juste de ma part de la laisser après trois années de fréquentations. Je voudrais en avoir la conscience nette. — PRINTEMPS BIENTOT.

R.—Le meilleur conseil que je puisse vous donner c'est de ne pas abandonner le certain pour ce qui l'est moins. Vous aviez résolu d'épouser un jeune homme qui vous donne toutes les garanties possibles de bonheur et vous êtes prête à modifier votre décision parce que après plusieurs années de séparation, un ami d'enfance vous revient. Défiez-vous de l'aspect romanesque que prend ce retour, pour vous laisser influencer en faveur de celui auquel vous ne pensiez plus lorsque vous aviez résolu de vous marier. Soyez bien prudente car la moindre indécision manifesté de votre part pourrait vous faire perdre vos deux prétendants, chacun disant que vous ne ressentez pas pour lui le grand amour auquel il a le droit de prétendre.

Q.—Je correspond avec un jeune homme qui m'a dit lui-même qu'il a déjà aimé et qu'il continue de correspondre avec ses anciennes amies. Dois-je croire qu'il m'aime? — COEUR EN PEINE.

R.—Non. Croyez seulement que vous êtes un numéro dans la série et ne donnez pas d'importance à la chose.

Q.—Mon mari avait fréquenté une certaine personne avant notre mariage datant de quelques mois. Ne sachant pas qu'il était marié, cette personne lui a écrit, il lui a répondu mais sans vouloir me montrer cette réponse. Nous sommes en désaccord à cause de cela. Qui a raison? — COEUR BRISE

R.—Votre mari aurait pu vous montrer la lettre; c'est peut-être une mauvaise timidité qui l'en a empêché. La chose est maintenant sans gravité. Ne compromettez pas pour si peu la paix de votre ménage.

Q.— Que pensez-vous d'un jeune fiancé, qui, éloigné de sa promise, sort avec une fillette de 15 ans soit disant pour passer le temps? JEANNE.

R.—Je pense qu'à la place de sa fiancée, j'exigerais sous peine de rupture qu'il cesse ce passe-temps, qui est pour elle un outrage.

Lebel & Fils
NETTOYEURS
TEINTURIERS
142 rue EYRE
7-5717

EXPEDITEURS DE BLEUETS
VOUS RECEVEZ LES PLUS HAUTS PRIX SUR LE MARCHE QUAND VOUS EXPEDIEZ A
CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED
Etablis depuis plus de 35 ans
PROMPT RETOURS — REFERENCES A TOUTE BANQUE A CHARTE
MARQUEZ AINSI VOS EXPEDITIONS
CHAS. S. SIMPSON CO. LIMITED
68, rue Colborne, Toronto
Ecrivez aujourd'hui pour votre propre Estampe d'Expédition
N'Empruntez pas ou ne Prêtez pas les Estampes

SPECIALISTES CERTIFIES EN ENSEIGNES AU "NEON"
Ernie's Signs
LETTRAGE SUR CAMIONS — ARTISTES COMMERCIAUX
13 YOUNG N. — E. T. Couta, prop. — TEL. 7-7916

La Cie des Tailleurs [illegible]
Habits pour Hommes et Femmes
"La Mode du Temps Coupe de Perfection"
[illegible] RUE BEECH
Tél. 5-5461

Le soin des pondeuses

L'observation minutieuse et l'attention aux nombreux détails qu'entraîne le soin du troupeau de pondeuses exige de la patience, du goût pour ce travail et une vigilence incessante. Le profit ou la perte dépend des résultats obtenus à ce point de vue.

Dans l'entretient des poulaillers, dit M. R. A. Sansbury, de la station expérimentale fédérale de Sanichton (C.-B.), il est essentiel d'assurer une bonne ventilation et une température confortable car ce sont deux facteurs importants de la santé du troupeau. On devrait fournir amplement d'espace pour permettre à tous les oiseaux de se percher. Les augets à nourriture doivent être d'accès facile et il faut les disposer de façon que l'aviculteur puisse les remplir en se déplaçant le moins possible. Il faut tenir constamment des écailles d'huitres et du gravier à la disposition des poules, de même qu'une provision d'eau propre et fraiche. Un système quelconque d'approvisionnement d'eau convenablement installé est important pour garder la litière sèche. On recommande un espace commun de huit pieds pour chaque groupe de 50 oiseaux. Différentes sortes de matériaux tels que la tourbe, la paille, les ripes ou le bran de scie constituent une litière satisfaisante. On se guidera sur les prix pour choisir le type de litière à employer. En certaines parties du poulailler, autour des abreuvoirs ou sous les fenêtres, la litière devient humide; il faut l'enlever et la remplacer par des matériaux secs.

L'éclairage artificiel est nécessaire pour maintenir une production maximum d'oeufs au cours de l'automne et de l'hiver. Les poules devraient êtres libres de manger pendant environ 13 heures par jour. Vérifiez soigneusement la consommation d'aliments et la production d'oeufs pendant la période d'éclairage, car il y a un rapport entre la quantité d'aliments consommés et le nombre d'oeufs pondus.

Pour assurer la production d'oeufs la plus satisfaisante possible, le programme d'alimentation [illegible] ces corporelles, stimuler la croissance, maintenir une ponte régulière et inciter l'animal à consommer le plus d'aliments possible en tout temps. Il faut vérifier le poids et l'état des oiseaux deux fois par mois. La meilleure manière d'accomplir ce travail consiste à palper la chair sur la poitrine de quelques oiseaux par poulailler le soir après qu'elles sont perchées. Si elles maigrissent, donnez-leur une pâtée humide chaque jour.

L'élimination constante des faibles pondeuses contribue à maintenir au minimum le coût de production.

—Un fils qui tue son père ne devrait pas être appelé parricide, mais insecticide.—

—En voilà une idée? Est-ce qu'un père de famille est un insecte maintenant?

—Non, mais ça n'empêche pas qu'un fils qui tue son père, tue l'époux (les pous!) de sa mère.—

Ville de Sudbury

SOUMISSIONS POUR DU CHARBON

Des soumissions scellées seront reçues par le soussigné jusqu'au 12 septembre, 1949, pour les suivants:

200 tonnes de Charbon à "Stoker" No 1 pour l'Edifice de la rue Elgin.

60 tonnes de Charbon à "Stoker" No 1 pour la Pumping Station

50 tonnes de Charbon à "Blower" No 1 pour l'Edifice de la rue Cedar.

Pour plus de détails, s'adresser à l'Agent des Achats de la Ville, 40 rue Elgin, Sudbury, Ontario.

L. N. HOUCK,
Sous-Commis de la Ville

POUR PLUS DE SATISFACTION ET PAYEMENT RAPIDE PAR MANDAT-POSTE TOUS LES JOURS, EXPEDIEZ-VOS

BLEUETS

à la vieille compagnie recommendable

S. MARLOW & CO. LTD.

TORONTO

Rapports des Ventes, et Mandats-Postes mis à la Poste aussitôt que les Bleuets sont vendus. Attention spéciale aux Marchands et aux Acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Etiquettes d'Expéditions Gratis sur Demande

Spécial

CETTE SEMAINE

Marchandises usagées

FOURNAISES A AIR CHAUD
Régulier 150. pour **95.**

FOUR A CUISSON capacité de 16 gallons
Régulier 325. pour **190.**

POELES à bois et à cuisson
Régulier 150. pour **95.**

AUTRES POELES $10 ET PLUS

Radio de 75. pour $40.

Brunet et Rathwell

74 RUE BORGIA

SUDBURY, ONT. — TEL.: 3-0442

Faites comme tant d'autres!

Changez au

SHUR-GAIN

Vous n'aruez qu'à vous louer de cette initiative

"Vous êtes devenus aussi un fervent du SHUR-GAIN?"

"Oui Monsieur, depuis que je connais la fraîcheur du SHUR-GAIN, je ne veux plus entendre parler d'autre alimentation"

LISTE DE PRIX

GROWING MASH	17%	4.20
RANGE MASH		3.90
CHICK STARTER	18%	4.75
LAYING MASH	17%	4.25
HEN SCRATCH (4 grains inc. blé d'inde)		3.85
EGG CARTONS	[illegible]	5.45
PIG STARTER	19%	4.50
HOG WORMAID	[illegible]	.50
PIG GROWER	18%	3.85
HOG FINISHER	15%	3.60
SOW RATION	15%	3.70
HOG MINERAL	[illegible]	.95
	100s	3.25
REDUCED IRON	Glass jar 16oz	1.40
IRON SULPHATE	48oz	.95
CALF MEAL	20%	1.60
CALF MEAL	100%	4.65

CALF STARTER	22%	4.55
DAIRY RATION	16%	3.50
MILK PRODUCER	24%	3.90
DRY & FRESHENING RATION	18%	3.45
CATTLE MINERAL	25s	1.15
RAW LINSEED OIL	Gal.	2.45
H.T.H. CHLORINE DESINFECTANT	3s	1.50
FEED OATS NO 1 WESTERN	100s	3.10
FEED OATS LOCAL	100s	2.85
OATS CHOPPED OR CRUSHED	100s	3.25
OATS & BARLEY CHOP	100s	3.40
BARLEY CHOP	100s	3.45
FEED WHEAT	100s	3.80
WHOLE CORN	100s	3.95
CRACKED CORN	100s	3.75
HEN GRIT	100s	1.25
FARINE IVORY — pour le pain	98lvs	5.55
OYSTER SHELL	100s	1.60
FARINE QUAKER pour tout usage, 98 lvs		5.85

ASSORTIMENT COMPLET DE SELS — EN BLOCS OU EN POCHES —

AVOINE ROULEE, fine ou grosse 20 lvs	1.45
FARINE "SAXON" pour pâtisseries, 24 lvs	1.50

Alp. E. Charette & Fils

FARINE — MOULEE — GRAIN

138, RUE LOUIS — TEL.: 3-4631

LES GRANDES...

— suite de la page 1 —

ment: pour engager des ouvrières on s'adressait aux parents qui recevaient une avance de l'employeur en échange des services de leurs filles. Celles-ci étaient tenues en servage jusqu'au remboursement complet des avances. Une grande partie de la main-d'oeuvre japonaise était sous le contrôle de recruteurs professionnels.

Ces recruteurs passaient des contrats pour l'emploi des travailleurs placés sous leurs ordres, se chargeaient de toutes les questions relatives à l'existence matérielle de ceux-ci intervenant largement dans leur vie privée, et retenaient à leur profit un gros pourcentage de leur salaire". Tout commentaire serait superflu.

LA SITUATION SYNDICALE AVANT-GUERRE

Les travailleurs japonais ne disposaient-ils pas de syndicats pour défendre leurs intérêts? Certes, il y avait des syndicats. En 1936, on comptait seulement 420,000 syndiqués sur 18 millions de travailleurs. L'influence réelle des syndicats était donc inexistante. En outre la loi sur le maintien de la paix publique rendait illusoire l'organisation syndicale, les négociations collectives et l'exercice du droit de grève. Le régime féodal en vigueur au Japon faisait que le prolétariat vivait pratiquement en esclavage. Comme l'institution d'un régime démocratique appelle la libération des travailleurs et l'établissement des normes de travail conformes à la dignité humaine, on se rend compte de la tâche énorme que fut celle des Américains après la défaite des Nippons.

VERS DES REFORMES SOCIALES.

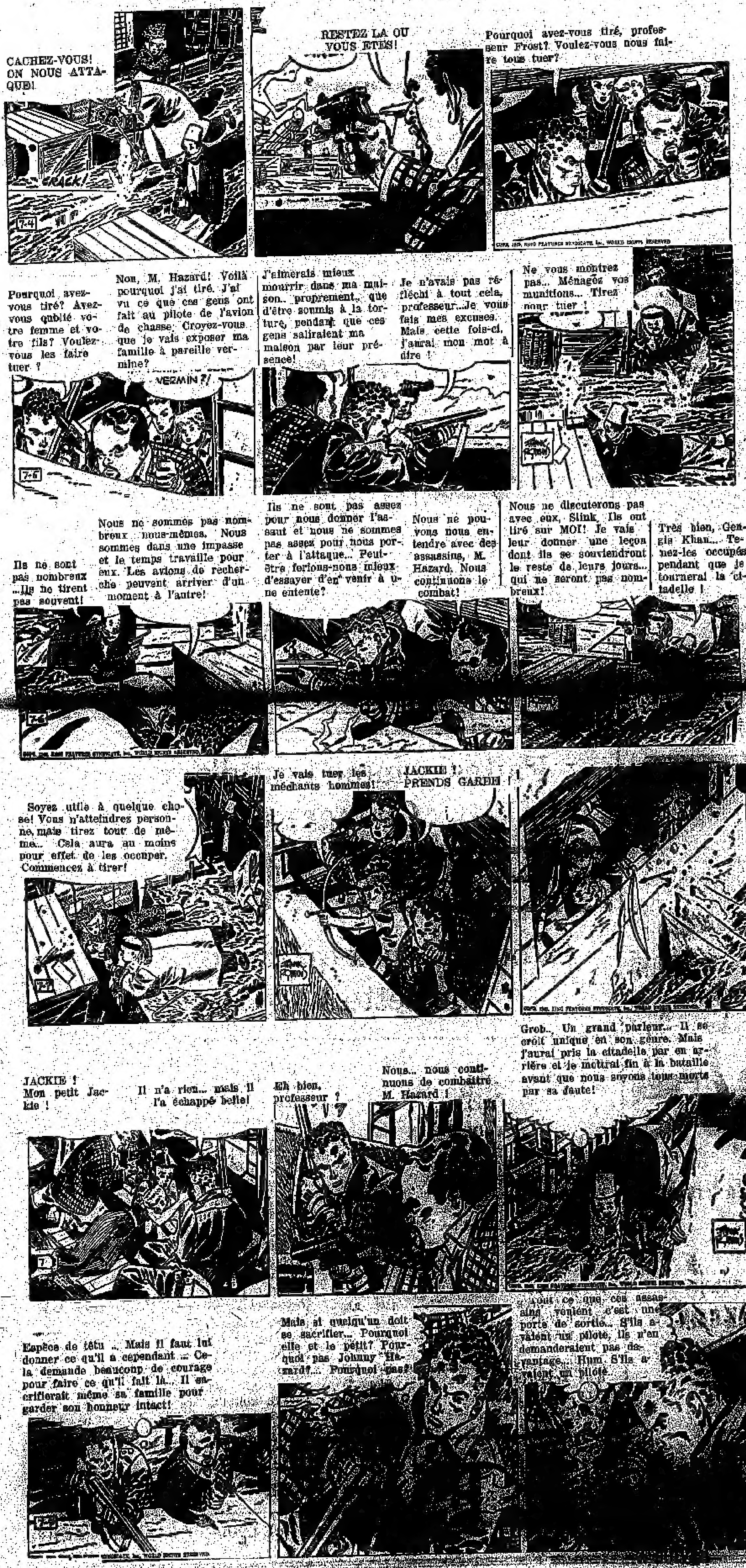
Dès octobre 1945 MacArthur donnait des instructions en vue "d'encourager le mouvement syndical au Japon, afin de lui assurer une dignité suffisante pour permettre d'intervenir avec influence, de protéger le travailleur contre l'exploitation et les abus et de contribuer au relèvement de son niveau de vie". Puis vinrent les lois sur l'organisation des syndicats et des relations industrielles. Les résultats ne se sont pas fait attendre puisque les syndicats en mars 1949 s'élevaient à 36,500 unités groupant 6,910,000 travailleurs. Mais c'est dans le développement de la législation du travail qu'apparaissent les réformes sociales progressistes des Américains. Dix lois conformes aux normes adoptées par l'Organisation Internationale du Travail ont été [illegible] législation du travail [illegible] Ministère du Travail — le premier qui existe au Japon — comprend cinq bureaux: relations professionnelles et éducation sociale; normes du travail; travail des femmes et des mineurs; sécurité de l'emploi; statistique du travail. Mais c'est principalement dans le domaine de l'inspection du travail —base de l'efficacité de toute législation ouvrière— que des efforts considérables ont été déployés. La nouvelle législation et l'inspection du travail ont pour mission de remédier à la situation qui existe dans le Japon d'avant-guerre.

QUE RESERVE L'AVENIR

Que l'avenir réserve-t-il à ces réformes sociales en fait imposées au Japon. M. Hepler est modeste: "Tant que durera l'occupation, la politique sociale large et libérale du Général MacArthur sera maintenue. Mais bien hardi qui tenterait de prédire la voie que suivra le Japon lorsqu'il aura repris le droit de disposer librement de son sort. On trouve les éléments les plus encourageants dans les nombreuses organisations démocratiques et représentatives qui ont remplacés les anciennes institutions de la féodalité du militarisme et de la politique d'aggression. Parmi ces nouvelles organisations, il n'en est pas, à notre avis, qui soient plus dynamiques et aient plus d'avenir que le mouvement syndicale japonais. Ce mouvement peut donner et donnera peut-être l'impulsion nécessaire pour que l'opinion publique tout entière prenne fait et cause pour les réformes révolutionnaires réalisées au cours des trois années et demie qui viennent de s'écouler, et en assure la permanence". Bref, le maintien et le développement des réformes sociales sont liés au succès de l'éducation démocratique du Japon entreprise dès 1945 par MacArthur. Souhaitons que la défense de ces réformes ne deviennent pas l'apanage exclusif des éléments d'extrême-gauche.

Pierre GEORGE

JOHNNY HAZARD



Le Coin des enfants

Les yeux noirs...

Qu'ils soient tendres, doux ou sévères,
Légers, charmants ou bien rieurs,
Qu'ils soient ardents, qu'ils soient rêveurs,
Passionés, ou graves, austères....

Qu'ils soient d'un enfant, d'une mère,
D'un timide, d'un noble coeur;
Qu'ils soient un aveu de bonheur,
Une menace, une prière......

Qu'ils soient d'un soldat, d'un poète,
D'un mondain, d'un anachorète,
D'un rêveur ou bien d'un héros;

Qu'ils soient la source d'espérance,
Ou le creuset de la souffrance,
Les yeux noirs sont bien les plus beaux.

REINE DES FEES.

Histoire de St-Christophe

(suite)

Christophe, ayant quitté sa cabane, vint à Samos, ville de Lycie. Comme il ne comprenait pas la langue du pays, il pria Dieu de lui donner l'intelligence. Or, comme il était en prière, les juges le croyant fou le laissèrent. Christophe ayant obtenu ce qu'il demandait, alla fortifier dans le Seigneur les chrétiens qui étaient tourmentés. Alors un des juges le frappa au visage. Christopre lui dit: "Si je n'étais pas chrétien, je me revengerais," et il enfonça son bâton dans la terre, et pria Dieu qu'il fleurit pour la conversion du peuple. Ce qui étant arrivé, huit mille hommes se convertirent. Or, le roi envoya deux cents soldats pour s'emparer de Christophe; et ceux-ci l'ayant trouvé en oraison, craignirent de mettre la main sur lui. Le roi envoya encore deux cents soldats. Mais ces derniers l'ayant aussi trouvé en prières, prièrent avec lui. Or, Christophe se levant, leur dit: "Que cherchez-vous, mes enfants?" Ils lui dirent: "Le roi nous a envoyés, pour que nous t'amenions à lui garrotté." Christophe leur dit: "Si je ne le voulais pas, vous ne pourriez m'amener, ni libre ni garrotté." Ils lui dirent: " Si tu ne le veux pas, va-t-en en liberté où bon te semble et nous dirons au roi: "nous ne l'avons point trouvé." —"Non, dit Christophe, j'irai avec vous." Or, il convertit les soldats à la foi, se fit lier les mains derrière le dos et se fit présenter au roi. Le roi, le voyant fut épouvanté et tomba de dessus son trône. Ensuite, relevé par ses serviteurs, il interrogea Christophe sur son nom et sur sa patrie. Christophe lui répondit: "Avant mon baptême, je m'appelais "réprouvé"; mais maintenant je m'appelle "Christophe". Avant mon baptême j'étais Chananéen, mais maintenant je suis chrétien."—

(à suivre)

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Les portraits de personnes au travail compteront parmi vos photos les plus appréciées. Un arrière-plan uni comme le firmament fera ressortir votre sujet.

PERSONNES AU TRAVAIL

L'UNE des façons les plus sûres de prendre des photos naturelles et vivantes de vos amis c'est de saisir ces derniers quand ils sont au travail, qu'ils s'emploient à un hobby ou passe-temps ou encore qu'ils se consacrent à une activité domestique.

La raison, c'est que de tels portraits ont deux avantages. D'abord, votre sujet sera beaucoup moins conscient, si son attention est attirée par un travail familier. Ensuite, votre photo renseigne sur votre personnage.

Les photos de ce genre doivent se prendre, en général, à une faible distance. Naturellement, le premier plan grossit votre sujet. Il aide à indiquer clairement à quoi ce dernier est occupé. Prenez donc ces instantanés d'environ 4 à 10 pieds, ou peut-être 6 à 10 pieds si vous utilisez un appareil à foyer fixe comme les appareils carrés.

Il n'est pas question de pose, puisque votre sujet, en s'activant, résout ce problème. C'est toujours le cas, peu importe la photo: maman en train d'émonder la haie, papa en train de peinturer une moustiquaire, ou le jeune frère en train d'astiquer la voiture.

C'est également vrai des photos intérieures: maman qui roule de la pâte ou papa qui répare une lampe.

Cependant, vous devez vérifier l'arrière-plan et vous assurer qu'il ne comporte rien pour gâcher votre photo: fils téléphoniques, broussailles, arbres, etc. qui ont l'air de rayonner de votre sujet. Les portraits sont toujours meilleurs si toute l'attention converge vers le personnage principal et n'est distraite par aucun accessoire.

297-F —Jacques Lumière

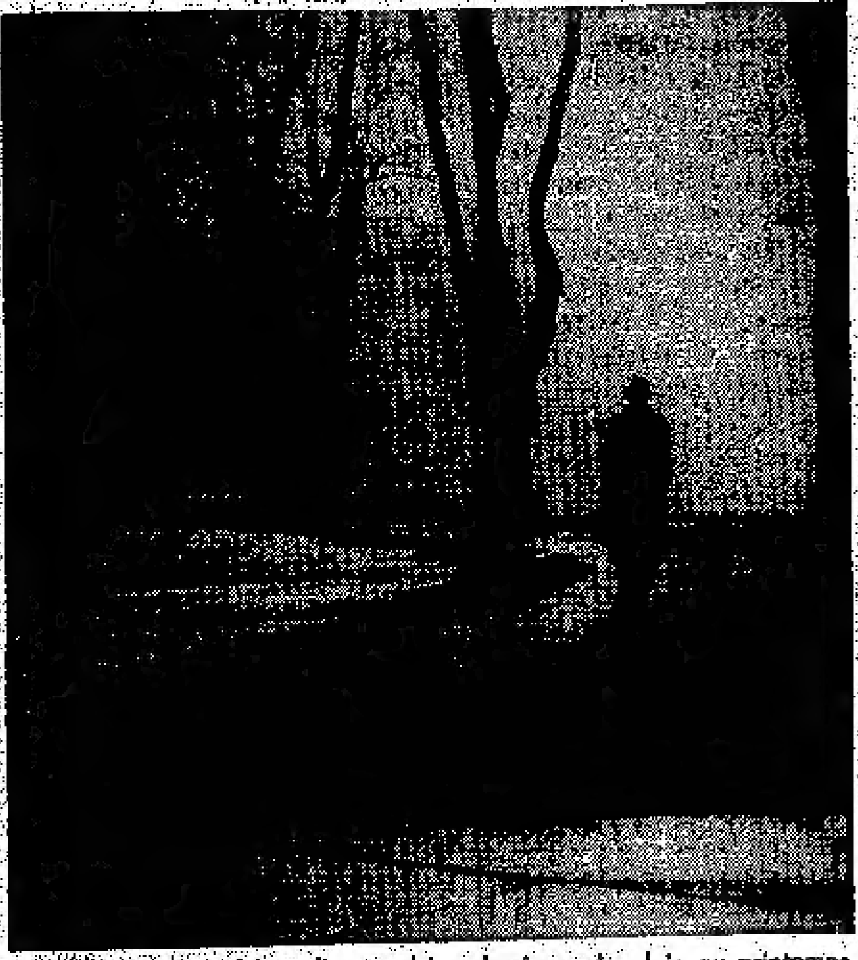
LE SINGE ET LE CHAT

Un singe et un chat vivaient ensemble en bons amis dans la maison d'un Seigneur. Ils avaient été élevés ensemble dès leur plus tendre jeunesse; mais le singe est toujours singe. Etant au coin du feu, ils virent rôtir des marrons. Le singe en aurait fait volontiers un repas; mais il ne savait comment s'y prendre. Pendant que la servante était absente, il dit au chat: — "Frère, je connais tes talents; tu sais une infinité de petits tours; il faut que tu fasses aujourd'hui un coup de maître."— "De tout mon coeur dit le chat. Que faut-il faire?" —Seulement tirer les marrons du feu répondit le singe. Là dessus, le chat écarte un peu les cendres, et puis la retire; ensuite il recommence; tire un marron du feu, puis deux, puis trois, et le singe les croque. Sur ces entrefaites, la servante entre dans la cuisine, attrape le chat sur le fait. —Maudit matou, s'écrie-t-elle, c'est donc toi qui manges les marrons!" Et disant cela, elle l'assomme avec son balai.

Morale— Les petits fripons sont ordinairement les dupes des grands.

M. PERRIN

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Une photo qui rend bien l'atmosphère des jours de pluie ou printemps. Elle démontre aussi les possibilités photographiques d'un temps pluvieux.

Des photos par une journée pluvieuse

MÊME si, en général, nous parlons des jours ensoleillés comme "d'une température idéale pour la photographie", il n'en est pas moins vrai qu'on peut obtenir d'excellentes photos par un jour de pluie.

C'est surtout vrai si vous placez l'objectif de votre appareil à une vitesse de 1/6.3 ou plus, étant donné que la lumière est faible et que le temps de pose doit être augmenté en conséquence. D'ailleurs, même un appareil carré, avec une pellicule très rapide, donnera de bons négatifs d'une scène pluvieuse, si on se sert d'un temps de pose très court.

En général, il n'est pas nécessaire de se faire tremper jusqu'aux os. Quelques-unes des meilleures photos du genre sont prises immédiatement après la pluie, entre deux averses; ou à l'abri d'une fenêtre ou d'une entrée de porte.

La photo d'aujourd'hui a été prise avec un temps de pose de 1/50 à 1/6.3, soit à peu près quatre fois le temps de pose que le même sujet aurait demandé par un jour ensoleillé. C'est là une moyenne pour la plupart de ces photos. Si les nuages sont très lourds, il se peut que vous ayez besoin d'un plus long temps de pose.

Naturellement, si un personnage évolue dans la photo, vous ne risquerez pas un temps de pose. Mais, pour des photos de paysages ou des scènes pluvieuses, vous pouvez recourir à un temps de pose très court, avec un appareil monté sur un trépied ou un autre support ferme. Généralement, il est préférable de régler l'appareil à "bulb" et de descendre le levier pour ouvrir l'obturateur, le laissant remonter pour refermer, après le temps de pose.

Et n'oubliez pas que les meilleures photos de temps de pluie sont des scènes de la rue, le soir, quand le pavé reflète les lumières. Ici encore, on doit se servir d'un temps de pose, allant de une à deux secondes par minute. Comme les scènes nocturnes requièrent à peu près le même temps de pose, qu'il fasse beau ou mauvais, vous pouvez vous référer à vos expériences passées.

289F —Jacques Lumière

Variétés

VIEUX PROVERBE FRANCAIS

Voulez-vous être heureux....
Une journée? —Achetez un habit neuf.-
Une semaine? —Tuez un cochon.
Un mois? —Gagnez un procès.
Un an? —Mariez-vous.
Toute la vie? —Soyez un honnête homme.
Toute l'éternité.? —Soyez un bon chrétien.

Une devinette.—
Quelle différence y a-t-il entre un caissier, un voleur, un grain de blé et la politique? —
—La voici: le caissier fait l'addition, le voleur la soustraction, le grain de blé la multiplication et la politique la division. —

EXAMEN D'AGRICULTURE.
—Pourriez-vous me parler de la taille des arbres?—
L'élève, après avoir réfléchi:
—Ca dépend de l'époque où on les a plantés. —

MALHEUR AU VAINCU.—
Un grand comédien déjeunait dans un restaurant. On lui emporta un homard amputé d'une patte. Le comédien étonné appelle le maître d'hôtel, lequel à son tour appelle le gérant:
—Maître, dit celui-ci, veuillez nous excuser, Nous avions deux homards. Ils se sont battus, dans la cuve, et l'un d'eux y a laissé sa patte.
Et le grand comédien de répondre aussitôt.
—Alors, très bien. Remportez le vaincu, et apportez-moi le vainqueur.

VERNER

Le 24 juillet eut lieu une réunion de famille chez Aldéric St-Amour pour jouir de la présence de la Rév. Soeur Béatrice d'Assise et Sr. Marie Micheline s.g.c. Les parents étaient au nombre de 67 personnes. De l'extérieur on remarquait Laurent St Amour employé à Val D'Or, M. et Mme Rosaire Rainville et leurs enfants de Welland; M. et Mme Omer Kancourt et leur fils Patrick de Alban; et d'autres de Sudbury Lavigne et Sturgeon Falls.

A l'occasion du départ de la Rév. Sr. Béatrice d'Assise et Sr. Marie Micheline s.g.c. pour Ottawa ainsi que Françoise et Agnès Gagnon que sont entrées au couvent, 45 personnes et parents se réunissaient chez. M. Théophile Gagnon le 31 au soir. —

Le 29 au soir se réunissaient chez M. Arsène Rainville tous les enfants et les petits enfants qui étaient du nombre de 67 dont 45 petits-enfants. De l'extérieur on remarquait M. et Mme Nelson Rainville et leur bébé M. et Mme Rosaire Rainville et leurs enfants. M. Roméo Rainville, tous de Welland. M. et Mme Bertol Rainville de Field.

La Rév. Sr. Béatrice d'Assise s.g.c. remercie tout ceux qui ont contribué à l'offrande,

FERDINAND: —

Comment économiser l'essence et l'huile?

En se servant d'essences normales au lieu de recourir à des mélanges de qualité supérieure, les automobilistes peuvent réduire leurs frais de carburant sans nuire à la performance de leurs voitures. En changeant d'huile moins souvent, ils ont la possibilité d'économiser des dollars supplémentaires -- en même temps que les réserves minérales du continent. C'est ce qu'on peut lire dans un article du numéro de juillet de SELECTION du Reader's Digest.

L'auteur déclare que 90% des automobiles actuellement en service ne tirent aucun avantage des essences de qualité supérieure. Au contraire, il peut parfois en résulter un inconvénient, car leur forte teneur en plomb risque d'accroître l'encrassement des cylindres. L'American Automobile Association estime que cette illusion collective -- "moteur plus nerveux", "vitesse accrue" et "démarrage plus rapide" coûte $300 millions chaque année aux automobilistes nord-américains.

Les automobilistes ne devraient pas s'émouvoir d'un léger cliquetis de temps à autre. En cote notamment, ce phénomène n'a rien d'inquiétant; il révèle que le moteur est assez proche de son rendement maximum.

Les automobilistes gaspillent également, selon l'auteur, des sommes considérables et renouvelant sans nécessité l'huile de leur moteur. L'huile ne "s'altère" ni ne "s'use". La réalité est tout autre: l'huile ne fait que se charger d'impuretés; lorsqu'il fait froid il peut arriver qu'elle se charge aussi d'essence. Les constructeurs d'automobiles ne jugent pas nécessaire de changer l'huile aussi fréquemment qu'à tous les 1,000 milles. Certains même recommandent un changement tous les 4,000 milles seulement.

À VOTRE SANTÉ

Un enfant à l'esprit et aux doigts occupés Ne pense pas à mal faire. La mère des vices, c'est l'oisiveté Qui pousse les enfants à agir de travers.

MINISTÈRE DE LA SANTÉ NATIONALE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL

ORGANISATIONS CATHOLIQUES OUVRIERES EN HOLLANDE

A la fin de 1948, les organisations catholiques ouvrières de Hollande comptaient plus de 390,000 membres. Le chiffre de leurs adhérents est en constante augmentation. En 1948, ce furent 16,000 nouveaux inscrits; au cours du premier trimestre de 1949, les nouvelles adhésions se sont montées à 4,400 membres.

Les accidents prouvent qu'on n'doit pas dévier—De la voie que l'on suit pour éviter l'danger.

Le chauffeur qui "double toujours" est une menace à la vie et à la propriété. SOYEZ JUSTE—SOYEZ PRUDENT. Suivez les lignes qui ont été tracées sur les routes pour vous guider.

GEO. H. DOUCETT, Ministre

MINISTÈRE DE LA VOIRIE DE L'ONTARIO

HWSP-49

Jean Rivard

LE DEFRICHEUR

par A. Gérin-Lajoie

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

Avec l'autorisation gracieuse de la Librairie Beauchemin

"C'est là le beau côté de la vie du citadin. Quant au revers de la médaille, j'avoue qu'il ne manque pas de traits saillants. Il y a d'abord le contraste frappant entre l'opulence et la misère. Quand je rencontre sur ma route de magnifiques carrosses traînés par des chevaux superbes dont l'attelage éblouit les yeux, quand je vois au fond des carrosses étendues sur des coussins moelleux de grandes dames resplendissantes de fraîcheur, vêtues de tous ce que les boutiques offrent de plus riche et de plus élégant, je suis porté à m'écrier: c'est beau, c'est magnifique. Mais lorsqu'à la suite de ces équipages j'aperçois quelque pauvre femme, à moitié vêtue des hardes de son mari allant vendre par les maisons le lait qu'elle vient de traire et dont le produit dont servir à nourrir ses enfants; quand je vois sur le trottoir à côté le vieillard au visage ridé, courbé sous les faix des années et de la misère, aller de porte en porte mendier un morceau de pain... Oh! alors, tout plaisir disparaît pour faire place au sentiment de la pitié.

"Ce matin je me suis levé avec le soleil; la température invitait à sortir; j'ai été avant mon déjeuner respirer l'air frais du matin.

"Parmi ceux que je rencontrai, les uns en costume d'ouvrier, et chargés de leurs outils, allaient commencer leur rude travail de chaque jour; parmi ceux-là quelques-uns paraissaient vigoureux, actifs pleins de courage et de santé, tandis que la tristesse et le découragement se lisaient sur la figure des autres; une pâleur livide indiquait chez ces derniers quelque longue souffrance physique ou morale. Des femmes, des jeunes filles allaient attendre la basse messe à l'église la plus proche; d'autres moins favorisées du sort venaient de dire adieu à leurs petits enfants pour gagner quelque part le pain nécessaire à leur subsistance. A côté de plusieurs de ces pauvres femmes, presque en haillons, au regard inquiet, à l'air défaillant, je vis passer tout à coup deux jeunes demoiselles à cheval, en longue amazone flottante, escortées de deux élégants cavaliers. Ce contraste m'affligea, et je rentrai chez moi tout rêveur et tout triste.

"Et combien d'autres contrastes se présentent encore à la vue! Combien de fois n'ai-je pas rencontré le prêtre, au maintien grave, à l'oeuil méditatif suivi du matelot ivre, jurant, blasphémant et insultant les passants! la soeur de charité, au regard baissé, allant porter des consolations aux affligés, côtoyée par la fille publique aux yeux lascifs, qui promène par la rue son déshonneur et son luxe insolent!

"Si des grandes rues de la ville je veux descendre dans les faubourgs, de combien de misères ne suis-je pas témoin! Des familles entières réduites à la dernière abjection par suite de la paresse, de l'intempérance ou de la débauche de leurs chefs, de pauvres enfants élevés au sein de la crapule, n'ayant jamais reçu des auteurs de leurs jours que les plus rudes traitements ou l'exemple de toutes les mauvaises passions! Oh! combien je bénis en voyant ces choses, l'atmosphère épurée où vous avez le bonheur de vivre!

"Le manque d'ouvrage est une source féconde de privations pour la classe laborieuse. Un grand nombre d'ouvriers aiment et recherchent le travail, et regardent l'oisiveté comme un malheur; mais, hélas! au moment où ils s'y attendent le moins, des entreprises sont arrêtées, de grands travaux sont suspendus, et des centaines de familles languissent dans la misère.

"Ces contrastes affligeants n'existent pas chez nous. Si les grandes fortunes y sont inconnues, en revanche les grandes misères y sont rares. Le luxe du riche n'y insulte pas au dénuement du pauvre. Le misérable en haillons n'y est pas chaque jour éclaboussé par l'équipage de l'oisif opulent.

Tu te rappelles sans doute la réponse que fit un jour l'abbé Maury à quelqu'un qui lui demandait s'il n'avait pas une grande idée de lui-même "quand je me considère, dit-il, je sens que je ne suis rien, mais quand je me compare c'est différent". C'est absolument le contraire pour moi. Quand je compare notre vie à la vôtre, je suis accablé sous le poids de notre infériorité. Que sommes-nous en effet, nous hommes du monde, esclaves de l'égoïsme et de la sensualité, qui passons nos années à courir après la fortune, les honneurs et les autres chimères de cette vie, que sommes-nous à côté de vous, héros de la civilisation, modèles de toutes les vertus, qui ne vivez que pour faire le bien? Nous sommes des nains et vous êtes des géants.

"Mais qui t'empêche, me diras-tu, de faire comme nous? Mieux vaut tard que jamais. Oui, je le sais, mon ami; mais, malgré mon désir de vivre auprès de vous, plusieurs raisons m'y forcent d'y renoncer pour le présent. D'abord je ne pense pas que votre localité soit importante pour y faire vivre un avocat, et pour ce qui est de me faire défricheur à l'heure qu'il est, ma santé, mes forces musculaires ne me permettent pas d'y songer.

"Entre nous soit dit, l'éducation physique est trop négligée dans nos collèges; on y cultive avec beaucoup de soin les facultés morales et intellectuelles, mais on laisse le corps se développer comme il peut; c'est là à mon avis une lacune regrettable. On devrait avoir dans chaque collège une salle de gymnastique, donner même des prix aux élèves distingués pour leur force ou pour leur adresse. Ce qui serait encore plus désirable, c'est, dans le voisinage du collège, l'établissement d'une petite ferme où les élèves s'exerceraient à la pratique de l'agriculture. Non seulement par là ils acquerraient des connaissances utiles, mais ils développeraient leurs muscles et se mettraient en état de faire plus tard des agriculteurs effectifs. Mais c'est là un sujet trop vaste et trop important pour entreprendre pour le traiter convenablement dans une lettre.

"Je vois en consultant ma montre que j'ai passé toute ma soirée à t'écrire; c'est à peine si je me suis aperçu que le temps s'écoulait. Il me semble que j'aurais encore mille choses à te dire. Pourquoi ne continuerions-nous pas à correspondre de temps à autre? Je m'engage à t'écrire volontiers chaque fois que tu me fourniras ainsi l'occasion de te répondre. En attendant, mon ami, je fais les voeux les plus sincères pour le prompt rétablissement de votre prospérité, et je me souscris

Ton ami dévoué,

Gustave CHARMENIL.

XI—EN AVANT! JEAN RIVARD, MAIRE DE RIVARDVILLE.

" Les institutions communales sont à la liberté ce que les écoles primaires sont à la science: elles la mettent à la portée du peuple; elles lui en font goûter l'usage paisible et l'habituent à s'en servir. "

TOCQUEVILLE

Rivardville ne se ressentit pas longtemps du désastre qui l'avait frappé. On eut dit même que ce malheur avait donné une nouvelle impulsion au travail et à l'industrie de ses habitants. La paroisse grandissait, grandissait; chaque jour ajoutait à sa richesse, à sa population, au développement de ses ressources intérieures. Les belles et larges rues du village se bordèrent d'habitations; les campagnes environnantes prirent un aspect d'aisance et de confort; [illegible] remplacèrent les huttes rustiques des premiers colons; l'industrie se développa, le commerce, alimenté par elle et par le travail agricole, prit de jour en jour plus d'importance; des échanges, des ventes des bien-fonds, des transactions commerciales se faisaient de temps à autre pour l'avantage des particuliers, et le notaire commença bientôt à s'enrichir des honoraires qu'il percevait sur les contrats de diverses sortes qu'il avait à rédiger.

Mais avant d'aller plus loin nous avons deux faveurs à demander au lecteur: la première c'est de n'être pas trop particulier sur les dates, et de nous permettre de temps à autre quelques anachronismes; il ne serait guère possible, dans un récit de ce genre, de suivre fidèlement l'ordre des temps, et de mettre chaque événement à sa place. Ce que nous demandons ensuite, c'est qu'on n'exige pas de nous des détails minutieux. L'histoire d'une paroisse, à compter de l'époque de sa fondation, les travaux qu'elle nécessite, les embarras qu'elle rencontre, les revers qu'elle essuie, les institutions qu'elle adopte, les lois qu'elle établit, tout cela forme un sujet si vaste, si fécond, qu'on ne saurait songer à en faire une étude complète. Nous devons nous rappeler aussi ce qu'a dit un poète, que l'art d'ennuyer est l'art de tout dire, et nous borner aux traits les plus saillants de la vie et de l'oeuvre de notre héros.

Nous profiterons de suite de la première de ces faveurs pour rapporter un fait qui aurait dû sans doute être mentionné plus tôt: nous voulons parler de l'établissement d'un bureau de poste au village de Rivardville. C'est en partie à cet événement que nous devons les communications plus fréquentes et plus longues échangées entre Jean Rivard et ses amis

—A SUIVRE—

LE BUREAU DE POSTE EST-IL A VENDRE

Depuis longtemps, on parle de construire un bureau de poste plus vaste pour Sudbury. Depuis aussi longtemps le conseil de la ville avait l'oeil sur le présent édifice du bureau de poste pour en faire un Hotel de Ville remarquable tant pour sa structure que par sa location.

Il semble bien qu'il faut maintenant abandonner ce rêve des pères de la ville. Le maire Beaton en effet récemment de passage à Ottawa, s'est fait dire par le sous-ministre des Travaux Publics, M. E. Murphy, que le conseil devrait abandonner cette idée, si un nouveau bureau de poste est construit et laisser au commerce ce site si central. A la longue de dire le sous-ministre la ville y gagnera, par les taxes que cette édifice commercial rapportera. Il a même ajouté qu'il avait eu plusieurs offres d'achat par des importantes compagnies canadiennes.

Camion à déchet Diesel

La ville de Sudbury achètera sous peu un nouveau camion à déchet Diesel au prix de $11,332. L'ingénieur de la ville, M. Stewart estime que l'entretien de ce camion Diesel coûtera $675. de moins par année qu'un camion semblable à la gazoline.

$13,875. pour l'école Indienne de Chapleau

Le Ministère des Mines et Ressources d'Ottawa a fait appel à des soumissions pour se débarrasser de l'ancienne école indienne à laquelle on avait pensé un moment comme maison de refuge pour vieillards. Située à environ un mille et demi de Chapleau, le prix de base fixé par le ministère est $13,875. et comprend: 33 acres de propriété, l'école de trois étages de 98 pieds par 36. Aussi un "boiler house" de 30 par 40 pds, une construction à charpente, une grange, un édifice pour mécaniques un poulailler et une torcherie.

On requiert 10% du coût avec chaque soumission.

J.-B. DUCHARME
SERVICE FUNÉRAIRE
Tél. 6-6302
73, rue Beech, Sudbury

BOMBE ATOMIQUE RUSSE DANS 5 ANS

Le professeur Barrie Massey, savant australien, a déclaré hier que la Russie aura sa bombe atomique dans cinq ans. Il a précisé qu'il lui faudra au moins deux ans avant de pouvoir commencer la production de la bombe. Celle-ci ne pourra être terminée avant cinq ans.

PARALYSIE INFANTILE

La région de Sudbury en est rendue à son 29ième cas de paralysie infantile dans 20 jours.

SUDBURY DEVRAIT AVOIR DES CHAMBRES DE REPOS PUBLIQUES

La question de la nécessité pour Sudbury d'avoir des chambres de repos publiques et centrales, pour accomoder la population, est revenue sur le tapis à une assemblée du Conseil. L'échevin K. W. McNeill a émis le voeu que la Ville devrait en obtenir dans le sous-sol du bureau de poste actuel. C'est là en effet, l'endroit le plus central et le plus approprié. On dit qu'il y en aura sous peu dans le parc Memorial. Ce sera très utile sans doute, mais trop loin du centre de la ville et des affaires.

JEUNE HOMME TUE PAR UN TRAIN

Le cadavre déchiqueté d'un jeune homme de 18 ans du nom de Alcide Séguin fut trouvé le long de la voie ferrée du Canadien National 300 pieds de la traverse de Desaulniers.

On croit qu'il s'était couché sur la voie ferrée vers 10 heures dimanche soir le 8 août. Le rapide Winnipeg-Montréal passait à 11 heures. La victime était née à Hanmer de M. et Mme Paul Séguin. M. Paul Séguin travaille au chemin de fer à l'est de North Bay.

En [illegible] pour la librairie

La commission pour la Librairie a présenté au Conseil une motion demandant une réunion conjointe et secrète de la commission avec le Conseil, toujours dans le but de discuter sur le choix d'un autre site pour la librairie.

On sait que la commission ne veut pas construire sur un terrain qu'elle a déjà, près de l'hôpital St-Joseph, qui nous semble pourtant assez approprié pour cette construction.

Avant de se lancer dans l'achat à gros prix d'un autre terrain, les contribuables de cette ville seraient sans doute intéressés à connaître les principales raisons avancées par cette commission contre le terrain qu'elle possède actuellement.

Lundi soir, à l'assemblée du Conseil, ce dernier, resta sur ses positions en demandant à la commission de la bibliothèque municipale d'aller de l'avant avec ses plans de construction sur le terrain qu'elle possède déjà, moins cependant l'auditorium, tel que les plans le voulaient auparavant.

À VOTRE SANTÉ

Mécaniciens, pour votre information: Il y a danger d'inflammation A se laver à la gazoline Vous pourrez perdre vos mains fines!

Réductions

C'est le temps de se procurer, à bon compte, chez Paquette, ce complet que vous voulez

COMPLETS TROPICAL

Laurencoal Tropical
2 PAIRES DE PANTALONS. — REG. $31.50
à écouler à $ 23.50

De laine Laurentex
COMPLETS 2 MORCEAUX REG. — $38.50
à écouler à $ 28.50

En Tropical Worsted
2 MORCEAUX REG. — $45.00
à écouler à $ 34.95

COMPLETS SLACKS

En rayon Herringbone
COMPLETS DE 2 MORCEAUX REG. — $14.95
$ 10.95

En rayon Gabardine
COMPLETS DE 2 MORCEAUX REG. — $17.50
$ 12.95

En Gabardine de laine
COMPLETS DE 2 MORCEAUX REG. — $18.95
$ 14.50

En Gabardine de laine
EXTRA-GRAND REG. — $21.95
$ 16.50

GILETS DE SPORT!!!

Valeur jusqu'à $21.00 pour 7.95
" " $25.95 " 14.95
" " $29.50 " 18.95

COMMENCANT SAMEDI TANT QU'IL Y EN AURA

J. T. Paquette & FILS Limitée
Le plus Grand Magasin de Hardes en Nouvel-Ontario
84 sud, rue Durham Tél.: 6-6641

Ville de Sudbury

AVIS AUX CONSOMMATEURS D'EAU

Les consommateurs d'eau demeurant près des sections de la Ville de Sudbury, où la pression d'eau est moins forte, sont priés de ne pas se servir de boyau pour parterre ou jardin durant le jour de 9 heures a.m. à 9 heures p.m., pour la durée de la présente période de chaleur.

Cette mesure est nécessaire pour pouvoir fournir aux extrémités des lignes d'eau, les besoins domestiques des demeures et aussi le besoins sanitaires.

B.M. GRAHAM
Assistant au Surintendant du Système d'Eau

Sudbury, Ontario,
le 10 août, 1949.

L'AMI DU PEUPLE
est toujours prêt à recevoir et à publier des nouvelles de chez-vous.

La tragédie des "Nègres Blancs"

Albert Johnston, étudiant à l'Université du New Hampshire, avait 16 ans lorsqu'il apprit qu'il avait du sang nègre. Jusque là, il n'avait jamais soupçonné qu'il n'était pas blanc. Les traits de son visage, bien qu'il eut la peau légèrement brune étaient ceux d'un adolescent blanc. Ses amis, les parents de ses amis, les confrères de son père, un médecin, étaient tous des blancs.

Il garda son secret pendant plusieurs années. Toutefois sa santé s'en ressentit. Les faux-fuyants et les subterfuges auxquels tous les nègres qui veulent "passer la ligne" sont forcés d'avoir recours avaient nui à ses études et entamé ses rapports avec ses amis. Enfin, sur le conseil d'un étudiant nègre dont la couleur ne pouvait être mise en doute, Johnston admit au cours d'une réunion d'étudiants qu'il était nègre.

Il raconte que, le premier moment de surprise passé, cette nouvelle ne semble pas avoir modifié l'attitude de son entourage. Ses amis sont restés ses amis; il néprouve pas plus de difficultés que d'autres à se créer de nouvelles relations, et il ne comprend pas, aujourd'hui, pourquoi il s'est fait tant de mauvais sang.

L'histoire vécue d'Albert Johnston est racontée dans "Frontières Perdues", un livre condensé dans le numéro de juillet de "Sélection" du Reader's Digest. Ce récit fait aussi le sujet d'un film, "Lost Boundaries", qui passera bientôt sur nos écrans.

Au dernier recensement, déclare l'auteur, il y avait 12,800,000 nègres aux Etats-Unis, mais certains pensent qu'il y a, en outre, 13 millions de sang-mêlé non déclarés; la plupart se font passer pour blancs, et beaucoup ne soupçonnent même pas qu'ils ont du sang noir.

Encore selon l'auteur, les nègres à peine teintés ont un préjugé contre les nègres plus foncés et ils évitent à tout prix de se mêler aux vrais noirs. La majorité des hommes politiques nègres sont clairs, non parce que leur sang mêlé les rend plus intelligents, mais parce qu'il leur est plus facile de traiter avec les blancs. Dans les arts et les sciences, cependant, les nègres à peau clair ne sont pas en majorité.

MOUTONS IRLANDAIS

Un accord a été conclu avec le ministère anglais des Vivres en ce qui concernent une échelle de prix pour les moutons et les agneaux fournis par la République Irlandaise. Cette échelle sera en vigueure jusqu'au 2 avril 1950, période pendant laquelle les prix des moutons et agneaux anglais élevés en Grande-Bretagne ont déjà été établis. De plus, le ministère anglais des Vivres a donné l'assurance que le rapport entre les prix maintenant fixés pour les exportations irlandaises et les prix des moutons et des agneaux élevés en Angleterre ne sera pas modifié, au détriment du cultivateur irlandais, jusqu'en 1952.

"FAITES ÇA ET VOUS VIVREZ"

(Jésus) leur dit une autre parabole. Il est du Royaume des cieux comme du levain qu'une femme prend, et cache dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que tout soit levé. (Mt 13, 33)

Le levain c'est l'action continue et persévérante des apôtres qui ont Dieu avec eux. Quelle belle perspective pour tous nos militants d'Action catholique.

(Texte préparé par la société catholique de la Bible.)

SEMAINES SOCIALES DE FRANCE ET DU CANADA

La presse catholique française consacre de long comptes rendus à la trente-sixième Semaine sociale de France qui vient d'avoir lieu à Lille. Ce fut, comme les années précédentes, un événement important sinon pour tous les Français du moins pour les catholiques dont les dirigeants accoururent de toutes les parties du pays. Cardinaux, évêques, ministres, députés étaient aux premiers rangs des auditeurs.

Les Semaines sociales du Canada n'ont rien à envier à leurs aînées de France. Si le nombre des assistants n'y est pas assez élevé, ce qui s'explique par le chiffre beaucoup moins considérable de notre population, il ne le cède en rien par sa qualité. Chaque session est le rendez-vous annuel de nos chefs religieux et civils, des dirigeants de nos associations professionnelles et sociales, et de nos mouvements d'Action catholique. Il devrait encore en être ainsi cette année, lorsque dans la ville progressive et hospitalière de Joliette, des personnalités de haute compétence traiteront l'intéressant sujet: Travail et loisirs. Qu'on retienne dès maintenant la date: du jeudi soir 29 septembre au dimanche soir, 2 octobre.

BEAUTES DE HALIFAX — On voit ici la reine de beauté de Halifax lors de la célébration du 31ième centenaire de la fondation de cette ville, avec ses quatre secondes qui étaient aussi candidates au titre de reine. Un de leurs prix était un voyage à Montréal. De gauche à droite: Shirley Hayes, Pat Logan, Bette Katherine Kane (Mlle Halifax), Marjorie Mason et Anne Thexton. Cette photo fut prise à Montréal.

Faites lire L'Ami du Peuple

La jeune Canadienne la plus belle et la plus talentueuse sera bientôt choisie Miss Canada 1949. Et, comme les plus jolies Canadiennes portent des bagues à diamants Blue River, on présentera, au nom des diamants Blue River cette ravissante bague à diamant de $1,000.00 à la plus jolie des Canadiennes en 1949: Miss Canada.

J.E. BLAIS

Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society

Dépositaire Autorisé des diamants BLUE RIVER

48 Borgia -- Tél. 5-5200

Pour vos travaux
D'IMPRIMERIE

Que ce soit

- FAIRE-PARTS
- TETES DE LETTRES
- TÊTES D'ENVELOPPES
- ETIQUETTES
- COLLANTS
- ENVELOPPES DE PAYE
- BILLETS DE TIRAGE
- CIRCULAIRES
- PANCARTES
- CARTES D'AFFAIRES
- PROGRAMMES
- RAPPORTS
- LETTRES CIRCULAIRES
- BUVARDS
- CARTES D'INVITATION
- CARTES DE DEUIL
- CARTES DE SYMPATHIES
- ETC. ETC

VOYEZ-NOUS!
VOYEZ NOS PRIX!

Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE
122 rue Elm -- Sudbury Ontario